

DOSSIER DE PRESSE

LA GAZETTE DE MONPELLIER

31 janvier 2019

**SPECTACLES**

## Se réappropriier l'école

Investir un lieu du quotidien. C'est ce que propose la compagnie Jeanne-Simone (Bordeaux) avec *À l'envers de l'endroit*, samedi 2 février à Clermont-l'Hérault. Dans le cadre de la programmation du théâtre Le Sillon, le duo composé par les danseurs Teïlo Troncy et Céline Kerrec présente une déambulation chorégraphique et sonore à travers l'établissement scolaire Jean-Rostand. *"Nous nous sommes intéressés à l'école parce que c'est un lieu que tout le monde a été amené à fréquenter, symbole de la société"*, explique Laure Terrier qui a mis au point cette création en 2016. Accompagnés de danseurs devenus guides, enfants et parents se réapproprient les espaces scolaires : cour, couloirs, classes, cantine... Le spectacle s'adapte d'ailleurs *"à la réalité et à la résonance de chaque école"*.

*Samedi 2 à 11h et 15h à l'école Jean-Rostand, av. du Stade à Clermont-l'Hérault. Durée: 1h. Dès 4-6 ans. Tél. 04 67 96 31 63. Tarif: de 4 € à 13 €.*

## Ce spectacle met l'école danse dessus dessous

**Casson** — Avec *À l'envers de l'endroit*, une compagnie bordelaise investit l'école Montgolfier durant cinq jours et clôture son séjour par une représentation ouverte à tous, samedi. L'école autrement !

Proposée par la communauté de communes d'Erdre et Gesvres, la rencontre entre l'école Montgolfier et la compagnie bordelaise Jeanne Simone donne lieu à plusieurs découvertes et spectacles durant cinq jours. Pour clôturer l'événement, deux représentations de danse du spectacle *À l'envers de l'endroit*, destinées à découvrir l'école autrement, sont proposées samedi.

« C'est une partition bien rodée, car le spectacle est joué depuis quatre ans, explique Céline Kerrec, danseuse et guide le temps de quelques rencontres avec les élèves et les enseignants. La spécificité de la compagnie est l'appropriation des espaces publics. Dans les écoles, on décale l'usage des lieux pour en faire ressortir la poésie qui nous entoure. » Alors, les chemins, meubles et décorations se métamorphosent, pour devenir les repères d'un parcours artistique. « Avec Teilo Troncy, nous proposerons une déambulation dansée dans l'école. Même si les établissements se ressemblent, je prends toujours un quart d'heure pour faire le tour du propriétaire, ajoute l'artiste. Je retrouve des repères visuels et sonores communs, et en même temps, chaque école possède ses particularités. »

### Une parenthèse

Et pour mieux expliquer la démarche aux enseignants, rien ne vaut une conférence dansée ! « C'est une manière de clarifier les choses avec



« À l'envers de l'endroit » investit les écoles et les métamorphose le temps d'un spectacle.

| CRÉDIT PHOTO : ANNE-CECILE P. AÉDES

les adultes qui vont accueillir le spectacle. Nous décortiquons les outils des artistes, et la séance finit par une invitation à danser. » Une initiative originale qui va de pair avec les interventions de la compagnie, qui propose non seulement des ateliers aux élèves de CP à CM2, mais aussi un spectacle privé, *Gomme* : solo de danse et de mots en immersion dans l'espace quotidien des enfants.

Pour un résultat qui en émerveille plus d'un. « Les élèves évoquent tout de suite les interdits ! » raconte Céline Kerrec. Comme Arthur, qui a décidé que l'école serait bien plus amusante si on pouvait marcher sur les meubles, et toucher à tout. « Pour cette raison, nous proposons un accompagnement pédagogique. Afin que les enfants comprennent que c'est une parenthèse artistique

où les règles changent, mais avec précaution, soin et respect. »

Une invitation à vivre et voir le quotidien autrement.

**Samedi 26 mai**, à 10 h 30 et 14 h, À l'envers de l'endroit, école Montgolfier, 141, route de Nort-sur-Erdre. Infos et réservations au 02 28 02 22 52 ou sur <http://www.hors-saison.fr/billetterie/> Tarif unique : 5 €



Chaque classe à partir du CP a pu participer à des ateliers.

| CRÉDIT PHOTO : DR



Pendant cinq jours, on peut se mettre l'école à dos.

| CRÉDIT PHOTO : DR

Actualité > Grand Sud > Aveyron > Sonnac > Sorties

Publié le 19/11/2017 à 10:13

## Danse aux écoles de Lieucamp et d'Asprières

### Danse



Laure Terrier dans la classe de grande section à CE 1 de Lieucamp / Photo DDM

Depuis le début de la semaine, entre les maths, la géo ou le français, les enfants des écoles de Sonnac et d'Asprières ont pu se divertir avec un projet artistique organisé par le partenariat Derrière le hublot, Astrolabe grand Figeac et Aveyron culture.

Des ateliers de pratique chorégraphique dans leur environnement quotidien ont permis aux élèves de redécouvrir l'école et ses différents espaces, animés par la danseuse Céline Kerrec accompagnée du danseur Teilo.

Laure Terrier, chorégraphe et danseuse de la compagnie Jeanne Simone, a changé le regard des enfants sur la danse contemporaine avec son spectacle «gommette». Rampant sous un banc, s'étirant sur une table, disparaissant par la fenêtre et réapparaissant par la porte, le corps sans cesse en mouvements, agrémentant le tout de bruits familiers, elle a su surprendre les enfants par son interprétation. En dehors du temps scolaire, à l'attention des familles, deux représentations du spectacle chorégraphique «À l'envers de l'endroit» de la compagnie Jeanne Simone aura lieu le samedi 2 décembre, à 10 h 30 et à 15 heures : une déambulation au sein de l'école Pierre-Riots à Capdenac.

LA RÉOLE

# e Danse et poésie à Rosa-Bonheur



La compagnie Jeanne Simone proposera, samedi, un spectacle danse de l'intime, en un rapport perceptif et sensoriel avec le public. PHOTO CIE JEANNE SIMONE

La Communauté de communes du Réolais en Sud-Gironde présente le spectacle «À l'envers de l'endroit» par la compagnie Jeanne Simone, ce samedi 26 novembre à 16 h 30 à l'école Rosa-Bonheur de La Réole.

Tous les élèves de l'école participent au programme d'éducation artistique et culturelle Au fil de l'eau. Ce projet se compose de trois temps particuliers : formation des enseignants,

ateliers de pratique artistique, représentation en classe du spectacle.

Dans le cas de l'école Rosa-Bonheur, c'est un spectacle de danse qui a été conçu pour permettre aux enfants une redécouverte de l'espace de leur école avec leurs propres sensations sous un angle poétique et ludique.

Écriture, chorégraphie et interprétation sont l'œuvre de Laure Terrier et Céline Kerrec. Durée : 45 minutes.

Tarif : 6 euros (4,50 € pour les moins de 12 ans). Un goûter sera offert à l'issue de la représentation.

**Emmanuelle Patachon**

Attention, nombre de places limitées. Réservations conseillées. Informations et réservations au 05 56 71 93 37 ou au 06 03 68 29 37 ou sur [culture@reolaisensudgironde.fr](mailto:culture@reolaisensudgironde.fr) ou sur [www.reolaisensudgironde.fr](http://www.reolaisensudgironde.fr).

## Quand le spectacle s'invite en classe



En marge des spectacles qu'ils ont donnés à l'Entrepôt mercredi 4 février après-midi et soir, dans le cadre d'Accords à corps, la chorégraphe Laure Terrier et son complice Benoît Cancoïn de la Compagnie Jeanne Simone, ont partagé un moment de créativité sonore et d'expression corporelle avec deux classes de CP de l'école du centre (classe de Mme Jeannot) et de la Luzerne (classe de Mme Jantet), lundi 2 février. Pour les artistes, le but était d'abord l'appropriation du lieu et de l'espace scolaire puis de l'habiter en le faisant vivre par la danse et toute une palette de sonorités inattendues, n'hésitant pas à détourner les objets de l'usage auquel les élèves sont familiers. Les enfants, d'abord déconcertés cherchaient dans le regard de leur maîtresse un signe d'approbation ou la confirmation de leurs sentiments de plaisir et de drôlerie. Mais c'est rapidement l'adhésion au spectacle qui l'emporte surtout lorsqu'ils peuvent être amenés à y contribuer. Les représentations se sont terminées par une discussion entre les artistes et les enfants, ce qui permet à ceux-ci d'exprimer leur ressenti avec leurs mots.

## La Gomme, une production de Pessac en scènes pour le milieu scolaire

Pessac en scènes produit *La Gomme*, de la compagnie Jeanne Simone, avec l'OARA. Ce projet artistique entend repenser l'articulation, production, diffusion et mutualisation.

La Compagnie chorégraphique Jeanne Simone, basée à Bordeaux, a imaginé un solo pour les scolaires de Pessac (33), intitulé *La Gomme*. Cette création qui s'accompagne de plusieurs séances de médiation et d'ateliers artistiques est produite par Pessac en scènes, service spectacle vivant de la Ville de Pessac, sur une commande de la municipalité dans le cadre de son Projet éducatif de territoire et de ses ateliers éducatifs.

Le spectacle est coproduit par l'Office artistique de la région Aquitaine (OARA), une première pour Pessac en scènes, et sera intégré à la Belle Saison. «*Nous avons très vite eu l'idée de faire venir des artistes dans l'école plutôt que de proposer un projet d'animation*», remarque Sandrine Weishaar, responsable de Pessac en scènes. *Nous avons choisi de passer commande à la compagnie Jeanne Simone qui travaille beaucoup dans l'espace public et dont l'adresse aux spectateurs, la malice et l'humour, peuvent parfaitement s'inscrire dans une création jeune public*».

### De la maternelle au primaire

Laure Terrier, chorégraphe de la compagnie, a ainsi effectué deux résidences d'une semaine chacune, en juin dans un établissement scolaire de maternelle et de primaire. «*J'avais déjà travaillé pour le jeune public avec Laurent Coutouly, à l'Arche de Béthoncourt (25) [Aujourd'hui intégrée à MA - Scène nationale Pays de Montbeliard, NDLR], il y a plusieurs années. Mais j'avais besoin de travailler en immersion afin de réfléchir aux questions d'adresse et de niveau de langage pour le jeune public*», précise Laure Terrier. *La Gomme* se jouera dans les réfectoires des établissements scolaires, et s'inscrit dans le prolongement de ses précédentes créations, ayant comme axe principal de réflexion les usages des lieux du quotidien, la transgression des interdits. Le spectacle sera adaptable à l'architecture des lieux de représentation. Conçu pour les 3 à 10 ans, il sera constitué de modules pouvant être agencés de différentes manières en fonction de l'âge du public. «*Les plus petits sont à un âge où l'on intègre les normes, et*



Laure Terrier, chorégraphe de la compagnie Jeanne Simone

*mon travail vient chambouler cela. Pour eux, la transgression représente un événement énorme, alors que les grands ressentent plus les aspects poétiques liés à la transgression. Je dois apporter des éléments de compréhension en fonction des différents âges*», considère la chorégraphe.

### Un engagement fort auprès d'une compagnie

Ce solo de 20 à 25 minutes comprend également une réflexion sur la parole, élaboré avec la conteuse Cécile Delhommeau. Il sera joué en alternance par Laure Terrier et Céline Kerrec, danseuse pour la compagnie. Vingt-six représentations sont prévues de septembre à mai, ce qui représente une activité non négligeable pour la compagnie. «*Jeanne Simone a plutôt une activité de diffusion au printemps et en été, puisque les spectacles se jouent dans l'espace public, mais nous avons dû nous adapter pour jouer en parallèle des résidences prévues cette hiver pour notre prochaine création* Nous sommes, prévue en juin», indique la chorégraphe. Pour Pessac en scènes, il s'agit également de

fédérer différents acteurs sectoriels de la Ville de Pessac, comme l'animation notamment – *La Gomme* étant présentée sur du temps périscolaire et s'accompagnant d'ateliers tout au long de l'année autour de la danse contemporaine (médiation et pratique) – ou l'Éducation nationale. Sandrine Weishaar revendique cependant cette création comme relevant bien de la programmation artistique de Pessac en scènes. «*Nous avons produit ce spectacle avec une ambition artistique, même si ce qui nous intéresse est de pouvoir faire se croiser ces enjeux artistiques avec des réflexions sur les aspects éducatifs ou économiques, par exemple*», revendique la responsable de Pessac en scènes. L'idée est que *La Gomme* puisse circuler dans d'autres territoires la saison prochaine, mais pas seulement. «*Nous avons essayé de modéliser une action, un mode de production et de diffusion, qui pourraient être repris par d'autres compagnies et d'autres acteurs culturels afin de nourrir des projets d'éducation artistique et culturelle ayant un caractère artistique fort*», assure Sandrine Weishaar. ■ TIPHAINE LE ROY



Sandrine Weishaar, responsable de Pessac en Scène